

GFP-1622

Dou 7383



Le Numéro

Piastres

21/2

LE BOSPHORE

Numéro 1

MERCREDI

22

Octobre 1919

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 6
Province	7
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consul	Ltq. 3
Province	4
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal et à la Société de Publicité
Stamboul, Kahréman Zadé Han. Téléphone St. 95

NOTRE PROGRAMME

Nous serons à la fois un journal d'informations et un journal politique.

Nous suivrons pas à pas l'actualité dans tous les domaines : politique, littérature, sociologie, finances, commerce, industrie.

Par un fil spécial nous serons rattachés à Paris qui est le centre de l'univers où viennent s'inscrire sur les tables de l'histoire les grands faits du jour.

Nous aurons des correspondants dans les principales capitales, dominant une place importante et une attention toute particulière aux hommes et aux choses d'Athènes, de Belgrade, de Bucarest et de Sofia, qui sont pour ainsi dire les fenêtres de l'Orient, alors que Constantinople en garde les portes. A nos débuts, nous prions nos lecteurs de nous accorder quelque crédit pour l'organisation de notre service de dépêches. Qu'on veuille bien ne pas oublier que la Turquie vit encore sous le régime de l'aristocratie. Nous avons donc quelques difficultés matérielles à surmonter. Il faut nous assurer que nos câblogrammes nous viendront dans le plus bref délai possible.

Nous nous éloignerons de l'actualité, si même, à Constantinople, dans tous les milieux, sans exception. Nous ne laissons rien dans l'ombre. Nous n'oublierons jamais qu'à côté des Turcs et autres musulmans qui gouvernent ce pays, il y a des Arméniens, des Grecs, des Israélites et des Européens qui ont des droits à faire valoir et, au besoin, à faire respecter.

Nous préterons l'oreille à tous les échos, d'où qu'ils viennent, nous porterons nos regards sur tous les faits et tous les gestes, qu'ils soient de la Ville ou de l'Empire, du monde officiel ou simplement de la foule.

Nous tâcherons en un mot d'être le miroir fidèle de la Vie qui passe.

Mais là ne se bornera pas notre rôle. Nous ne saurons nous contenter de regarder, d'écouter et de rapporter fidèlement. Notre ambition est plus haute. Nous avons aussi pour dessein de scruter et de juger les événements ainsi que les acteurs qui seront en scène : tâche délicate et scabreuse dans un pays où se croisent, se mêlent et s'entrechoquent tant de races, tant de nationalités, tant de confessions et tant d'intérêts.

Dans cette grande tour de Babel nous ne chercherons pas à atteindre le ciel, nous serions heureux d'y trouver simplement quelques parcelles de vérité.

Malice a-t-il raison de dire que « pour apprendre la politique il faut vivre à Constantinople ? Oui, peut-être, si la politique est l'art de l'intrigue. Hélas ! la Turquie a trop connu les chemins obscurs, les pensées équivoques, les perfides manœuvres. Nous croyons, nous, qu'il faut désormais habituer les Ottomans à conduire le char de l'Etat d'après les principes des grands maîtres de l'Antiquité : Platon et Aristote. Que si d'aventure ces philosophes immortels qui sont la gloire non seulement de l'Hellade mais de l'humanité paraissent des guides trop lointains, prenons, des leçons chez Montesquieu ou chez J. J. Rousseau. Ou mieux encore inspirons-nous de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

Voilà, n'est-ce pas, le phare qui doit nous empêcher de tomber sur des écueils !

Lorsque nous craindrons d'être dominés par des passions, lorsque, marchant à tâtons, nous aurons du mal à trouver notre chemin dans le dédale des controverses et des polémiques, nous ferons appel à la raison ; nous saisirons à pleines mains le flambeau de la Révolution et nos pas deviendront plus fermes, et nous atteindrons au but.

Nous nous enorgueillirons de n'avoir aucune opinion préconçue. Pour nous, tous les êtres pétris de la même chair sont frères. Nous sommes pour la liberté de toutes les consciences, pour l'égalité de toutes les conditions. Un musulman, un catholique, un orthodoxe, un juif, un boudhiste, un blanc, un jaune, un noir, sont des aspects divers des trois couleurs.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Le bon progrès

On nous dit souvent, et nous le croyons avec d'autant moins de peine que des journaux très sérieux le confirment un peu partout, que le progrès dans les meurs résume seulement la fin de l'ignorance chez les uns, en des indécences chez les autres, celles-ci et celles-là devant nous mener vers « l'abomination de la désolation. »

Qu'il y ait un peu ou beaucoup de cela dans la vie d'aujourd'hui, c'est incontestable. Il suffit à chacun d'avoir des yeux qui voient et des oreilles qui entendent pour apprécier ces formes du progrès. Mais le progrès n'est pas que cela. Et il n'est pas que là où se plait à situer l'esprit chagrin ou ironique des docteurs Tant-pis.

Dans cette bonne ville de Constantinople, en particulier, où, depuis ce matin le Bosphore court les rues, on ne peut s'empêcher d'admirer chez nos jeunes filles les progrès de l'éducation laquelle a depuis quelque temps gagné en méthode, en esprit pratique, en utilité. »

Les plus mondaines des demoiselles, de celles-là même qui se flattent, il n'y a pas bien longtemps, de constituer la parure étourdisante et coquette des salons à papotages et des trottoirs à frivités, se sont vouées aujourd'hui au travail, heureuses d'asseoir dans les bureaux divers, en égale parmi les hommes, leur petite personne adroite, volontaire, héroïque. Elles se plient, avec quel charmant courage ! à la besogne comme à la discipline imposées aux employés, apportant dans ce monde des travailleurs avec l'exemple de leur zèle de néophytes, la joie d'avoir triomphé d'un préjugé qui les condamnait à être des poupees pour la parade, des oies blanches pour la galerie, ou des demi-vierges pour le boudoir, des victimes en tout cas d'un état de mœurs ridicule et malsain.

Levées dès l'aube aujourd'hui, ces travailleuses fédérées ou non, préoccupées de syndicalisme déjà, s'acheminent vers la tâche quotidienne à l'heure où autrefois les moins parvenues d'entre elles poursuivaient sur l'oreiller un rêve d'inaction dorée ou d'épouilles de luxe, avant tout.

Peut-on nier que ce ne soit là un progrès sensible et touchant ? Leur nouvelle carrière ne manque sans doute pas d'attrait aussi. Il est naturel qu'elles ait des tentations et qu'elles leur réserve pour l'esprit, pour le cœur ou pour le plaisir toutes les satisfactions à quoi elles sont prédestinées. Il n'en reste pas moins vrai que ces demoiselles, en se faisant les auxiliaires des administrations offrent, sans que nul y puisse voir de l'extravagance ou de la gaminerie, le spectacle d'un renouveau social merveilleux qui nous empêche de médire de nos mœurs actuelles.

Et c'est pourquoi, au moment d'inaugurer cette rubrique quotidienne, j'ai pensé que ces vaillantes et utiles matineuses, sans lesquelles

quelque chose de gentil et de précieux à la fois manquerait à la vie de Constantinople, des deux côtés du pont, méritait l'hommage admiratif de ma première matinale.

VIDI

AUTOUR DES ÉLECTIONS

Les candidats

Les circonscriptions de Sparta et de Mersine ont télégraphié au ministre de la guerre Djémal pacha, le priant de poser sa candidature aux prochaines élections.

Les groupements politiques de Constantinople n'ont pris aucune décision en ce qui concerne la personnalité des candidats à proposer.

Il est probable que les élections auront lieu dans tous les vilayets de l'Empire, exception faite des provinces arabes.

Les éléments chrétiens semblent ne pas vouloir participer aux opérations électorales.

Déclarations de Hadi pacha

Le ministre du commerce et de l'agriculture Hadi pacha a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Tasvir* :

Les opérations électorales ont commencé presque partout. Le nouveau règlement ayant été élaboré sur des bases susceptibles d'accélérer les élections, on peut s'attendre à ce que la Chambre se réunisse prochainement. Le 1 Novembre étant la date d'ouverture du Parlement, nous faisons en sorte que la majorité des députés se trouve à Constantinople au moins vers la fin du mois précédent. Des instructions ont été transmises en vue de la participation aux élections de toutes les provinces, y compris Adana, Afline et Mossoul. Des députés ont même été adressées à d'autres provinces occupées. Mais nous ne savons pas si elles sont arrivées à destination. La tranquillité en Anatolie est — comme vous le savez vous-même — parfaite.

Préparatifs

Dans cette bonne ville de Constantinople, en particulier, où, depuis ce matin le Bosphore court les rues, on ne peut s'empêcher d'admirer chez nos jeunes filles les progrès de l'éducation laquelle a depuis quelque temps gagné en méthode, en esprit pratique, en utilité. »

Une requête signée par de nombreux notables israélites ayant été remise au ministère de la Justice pour déplorer l'abstention du grand rabbinate à toute participation aux opérations électorales, le ministère a adressé une protestation demandant le remplacement des membres du mardijsi-djismani. Le grand rabbin a répondu qu'une commission venait d'être constituée pour examiner la question de la participation de l'élément israélite aux opérations électorales.

Les candidats

Les notables de Sinope ont remis une motion à Riza Nour bey, ex-député de cette localité, pour l'inviter à poser sa candidature aux prochaines élections. Riza Nour bey ayant accepté, se rendra

selon l'*Ikdam*, le parti Soulné-Sélamet a bien désigné comme candidat pour la circonscription de Constantinople Férid pacha et le prince Sabaheddin Mais ce qui a été dit quant au choix par le même parti de Samih Rifaat bey et Mehmed Ali bey, ex-ministre de l'intérieur, est inexact.

Divers

Essad pacha, président du congrès national, a rendu visite au ministre de l'intérieur avec qui il a délibéré sur le point de savoir si le nombre des cercles municipaux, qui avait été réduit à dix, pouvait être reporté à vingt. L'entretien a eu un résultat négatif.

Des télégrammes sont adressés de la province au ministère de l'intérieur demandant des crédits pour faire face aux dépenses relatives aux élections.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

LA POLITIQUE

La Conférence poursuit ses travaux avec une lenteur qui nous ferait bien augurer de la qualité des décisions prises si nous n'avions pas les précédents qui nous laissent sceptiques, et si, pour cette fois le proverbe voulait bien ne pas mentir. Vers la mi-novembre la paix avec la Bulgarie sera signée. Comme Berlin, Sofia a fait sa petite manifestation. Le bourgeois Théodoroff a suivi l'exemple de son compère Brockdorff-Rantzau, il passe la main, en attendant les jours meilleurs. Cela est autre chose et plus qu'une protestation contre les conditions dictées à Paris. Les Bulgares n'ont pas abdiqué et gardent toutes leurs préteintes. Mais un gouvernement d'extrême-gauche peut espérer obtenir des puissances libérales de l'Entente un adoucissement, sinon dans les clauses mêmes du traité de paix, tout au moins dans leur application. C'est le chantage au socialisme qui continue. M. Stambouliki rentré dans le rang, les armées d'occupation disloquées ou réduites, l'impérialisme réparera tout naturellement, et ses représentants, revenus au pouvoir, pourront arguer du refus opposé par eux à l'acceptation de la facture pour ne pas en payer le montant. On ne retrouve pas là le cynisme brutal d'un Bethmann-Holweger, mais c'est assez dans la manière d'un Ferdinand de Cobourg.

Les Bulgares n'ont pas à se plaindre ; ils devaient s'attendre au pire. Au point de vue territorial, la perte est minime, et le bilan de leur défaite se solde principalement par un manque à gagner. D'autre part l'indemnité qui leur est imposée est loin d'atteindre leurs possibilités. Sauront-ils reconnaître la mansuétude des alliés ? Il est permis d'en douter et plus que jamais la vigilance s'impose à leurs voisins. La conduite adoptée à Paris par M. Théodoroff et ses collaborateurs a été la cause d'un résultat inattendu.

Il a compris que l'heure n'était ni à la discussion, ni au marchandage. Venus pour entendre le prononcé d'un verdict, ils ont fait appel à la justice et à la clémence du tribunal. C'était toucher la corde sensible. La délégation ottomane fera bien de méditer cet exemple.

En quelques lignes...

L'ambassade de Russie occupée par les services militaires français de la D. A. sera prochainement évacuée et remise aux agents diplomatiques russes.

Les délégués du parti de l'Entente libérale ont été reçus, avant-hier, par le Souverain à qui ils ont exposé leur point de vue sur la situation intérieure du pays.

Le VII corps d'armée ayant son siège à Brousse vient d'être dissout. Les officiers ont rejoint le XIV corps se trouvant à Eski-Chéhir.

Moustafa Kémal pacha a exprimé ses regrets pour l'assassinat de l'ex-gouverneur d'Eski-Chéhir tombé victime de son opposition au mouvement national.

Le réseau des chemins de fer occupé jusqu'ici par les Bulgares vient d'être confié à la Direction militaire des Chemins de fer Orientaux.

Quinze wagons de blé, commandés par des négociants de notre place, sont arrivés avant-hier d'Anatolie.

Le gouvernement roumain vient d'imposer cinq jours de quarantaine aux provinces de Constantinople.

M. John Eliasco, directeur-général de la Banque d'Athènes, est parti hier, après un court séjour en notre ville.

L'élection du successeur de Hussein Djahid au conseil de la Dette publique a été ajournée jusqu'à la convocation de la Chambre

— Les anciens timbres du Hedjaz seront mis en circulation comme pièces de 10 paras.

— Emin bey, ex-mustéchar du grand-vézir, présent pour le poste de gouverneur de Trébizonde a décliné l'offre.

— Hosrew Sami bey a posé sa candidature dans la circonscription d'Eski-Chéhir.

— M. Whitall aurait offert au patriarchat arménien un loyer annuel de 7.000 livres pour le han Sanassarian, actuellement occupé par la préfecture de police.

— Ghalib bey, vali de Trébizonde, arrivera prochainement en notre ville. Un successeur lui sera désigné incessamment.

— A la suite de la révocation du ministre de la Turquie à Berlin, la légation sera gérée par le premier secrétaire Bassri bey, fils de Moustafa Réchid pacha, ministre des affaires étrangères.

— La commission de la paix se réunira aujourd'hui au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de Tevfik pacha.

— Le titre de ministre plénipotentiaire a été conféré au conseiller d'ambassade à Londres Raghib Raif bey et au consul général à Tébrib Atif bey.

— Le projet de loi relatif à l'impôt foncier, qui a été transmis au conseil d'Etat, prévoit une majoration de 200 opo sur l'impôt foncier s'appliquant aux habitations particulières et de 400 opo sur les immeubles de rapport. Cette majoration entrera en vigueur incessamment.

— Au cours des dernières 24 heures, aucun cas de peste ne s'est produit.

— Sirri bey, directeur-général des contributions indirectes, remis de son indisposition, a repris ses fonctions.

— Djami et Ismail Louthi beys, membres du parti Milli Ahar qui avaient quitté Constantinople il y a deux mois, pour se joindre au mouvement national, viennent de rentrer en notre ville.

— Le journal arménien *Djagadarm* a été suspendu pour huit jours.

— La commission de secours américaine a décidé de venir en aide aux fonctionnaires ottomans. Le ministère des finances a été chargé de rédiger une liste de ces fonctionnaires auxquels des marchandises venues d'Amérique seront distribuées aux prix de fabrique.

NOTRE FEUILLETON

L'AUBE ARDENTE

par Abel HERMANT

Un nom, une idée, une satire, un programme. Contemporain de Saint-Simon ou de Dangeau, Abel Hermant eût sans doute laissé des mémoires. Aujourd'hui le genre est abandonné à des « officiels » dont la fonction exclut trop souvent la possibilité de voir juste. L'auteur de *L'Aube Ardente* est un chroniqueur vrai de la société actuelle et il y a chez lui une « universalité » qui fera que son œuvre restera. *L'Aube Ardente* a été chaleureusement accueillie par la presse littéraire française; nous ne pouvons douter un seul instant du succès que ce livre remportera auprès de nos lecteurs.

CE QUI SE PASSE

En France

La clôture de la session parlementaire

Discours de M. Deschanel

Paris, 20. T.H.R. — La onzième législature du Parlement a été close dimanche soir. Elle avait été ouverte le premier juin 1914, date à laquelle les députés, élus aux scrutins des 25 avril et 10 mai, avaient pris contact.

Le décret de clôture a été lu à la Chambre, par M. Clemenceau, après un éloquent discours de M. Deschanel, dont l'affichage a été voté à l'unanimité.

M. Paul Deschanel rappela à grands traits l'œuvre accomplie par cette Chambre et notamment tous ses efforts pour renforcer la défense nationale. Il ajouta: « L'histoire dira enfin qu'au cours des négociations pour la paix, vous avec réclamé, à maintes reprises, la garantie financière internationale, la priorité pour les régions dévastées, l'organisation de la Société des Nations et le désarmement de l'Allemagne, seule conclusion logique de cette guerre. »

Vous avez rempli ces devoirs, sans toucher aux lois. Depuis 1789, pas une seule de nos constitutions n'avait pu vivre; les institutions républicaines que la France s'est données, au lendemain de ses malheurs, pour en prévenir le retour, ont résisté aux plus grands bouleversements des âges.

En Bulgarie

L'ex-tsar Ferdinand

Bâle, 20. T. H. R. — On annonce que le parti agraire bulgare a décidé de demander la mise en accusation par devant une haute cour de justice de l'ex-tsar Ferdinand de l'ex-président du conseil, Radoslavoff, et de M. Malinoff, chef du parti démocratique et ancien président du conseil. Si la proposition est acceptée, le gouvernement bulgare demandera l'extradition de l'ex-tsar et les biens de celui-ci seront aussi confisqués.

En Syrie

L'émir Fayçal et les Arabes

Londres 20. T.H.R. — L'émir Fayçal vient d'informer l'Agence Reuter qu'il a proposé la nomination d'une commission militaire devant étudier la situation en Syrie en vue de l'évacuation projetée par les troupes alliées, dont le sort dépend de la Conférence de la paix, et prendre des mesures pour éviter des résultats que la retraite des troupes pourrait occasionner. Expliquant la situation l'émir a dit: « les Arabes se fient tellement à la Grande Bretagne, qu'à moins qu'un grand soin ne soit pris, la retraite des troupes produira certainement une situation sérieuse. »

Déclarations du général Gouraud
Le général Gouraud, haut-commissaire français en Syrie, a fait les déclarations suivantes au correspondant de l'agence Havas :

« La mission qui m'est confiée est, avant tout, une mission d'ordre militaire. Je surveillerai le retrait des troupes anglaises, décidé aux termes du dernier accord entre la France et l'Angleterre. Nous remplacerons les soldats du général Allenby. J'ai demandé que les effectifs français soient tout aussi importants que les effectifs anglais qui ont occupé jusqu'ici la Syrie. »

« Pour ma part, je ne me ferai l'instrument d'aucun parti ni d'aucune religion. Je représenterai, en toute impartialité, le gouvernement français en Syrie. »

LE CHEIKH SENOUSSI

D'après l'*Ikdam*, certaines dénarcoses seraient faites en vue d'assurer le retour en Tripolitaine du cheikh Senoussi, actuellement à Brousse.

ACTUALITÉ LOCALE

UN TARIF UTILE

C'est celui qui concerne les voitures de place et que nous publions en 4e page. On en a parlé beaucoup, on y pense encore très souvent. Il serait seulement temps d'royons-nous de songer à l'appliquer. Nous n'étonnerons personne en assurant qu'à l'heure actuelle ce tarif si utile est inexistant par la faute de l'autorité d'abord, et par celle de M. Tout-le-Monde, ensuite.

Jusques à quand M. le Préfet de la Ville ?

CHEZ LE COLONEL HASKELL

Le patriarche des Arméniens, Mgr Zaven, accompagné de Mgr Sayeghian, locum tenens du patriarchat arménien-catholique, ainsi que du Dr Davidian, membre du conseil laïque du patriarchat arménien, s'est rendu auprès du colonel Haskell, Haut Commissaire en Arménie. Aux remerciements qui lui furent adressés à propos de ses efforts en faveur des Arméniens, le colonel répondit qu'il croyait que ses efforts avaient été couronnés de succès, à preuve que les mouvements contre la République du Caucase ont cessé. Le colonel exprima l'espérance que cette situation ne se modifierait pas jusqu'à son retour de Paris.

LES PARTIS "TEDJEDDUD ET "HURRIET PERVER-AVRAM"

Par décision du conseil des ministres, ces deux partis politiques avaient été supprimés. Or, l'autorité compétente examine actuellement leurs statuts. Il serait question d'autoriser les dits partis à se reconstituer.

L'Alemdar, à ce sujet, fait remarquer que permettre cette reconstitution, c'est donner à l'*Union et Progrès* l'occasion de revivre, et que la nation ne saurait s'incliner devant une pareille injure.

UN DÉMENTI

Sur la foi de renseignements puisés à une source des plus autorisées, le *Terdjuman* dément la nouvelle donnée par le *Moniteur Oriental* relativement à la réintégration de Moustafa Kémal pacha dans ses grades et fonctions. Aucune décision n'aurait encore été prise à ce sujet.

La mission de Salih pacha

Damad Ghérib pacha, ministre de l'Intérieur, a fait les déclarations suivantes à l'*Istiklal* au sujet de la mission du ministre de la marine, Salih pacha, en Anatolie :

— Vous savez déjà qu'un accord est intervenu entre le gouvernement central et les forces nationales sur les points essentiels. Nous avions informé ces forces de l'envoi d'une mission à l'effet de réaliser une entente sur les points de détail. C'est dans ce but qu'est parti Salih pacha.

Il est plus que probable que les pourparlers aient déjà commencé. Les bruits selon lesquels Salih pacha aurait été envoyé en Anatolie à la suite de l'intervention des forces nationales dans l'affaire des élections et la demande d'amnistie qu'elles auraient formulée, sont inexacts.

Tout aussi inexacte est la nouvelle que le départ de Salih pacha aurait été provoqué par une note des Hauts-Commissaires au gouvernement central.

Selon l'*Istiklal*, Salih pacha, après Sivas, visiterait aussi les autres vilayets limitrophes.

D'autre part, le *Terdjuman* donne les détails suivants :

— Moustapha Kémal pacha, Husséni Bey, Békir Sami et Kara Vassif beys ont quitté Sivas pour se porter à la rencontre de Salih pacha qui se trouve à Amasia. Il est donc certain qu'à cette heure les deux parties ont déjà engagé les pourparlers. Bien que l'on ne soit pas encore définitivement fixé sur la mission de Salih pacha, les milieux autorisés affirment que celui-ci est chargé de rendre plus étroites les relations entre le gouvernement central et les forces nationales et de communiquer à celles-ci certaines opinions du gouvernement.

ACTUALITÉ ÉTRANGÈRE

ITALIE ET GRÈCE

Le marquis d'Avezanna, ministre d'Italie à Athènes, qui séjourne à Rome, se rendra à Paris où il aura une entrevue avec M. Vénizélos.

ITALIE ET POLOGNE

Rome, 20. T.H.R. — M. Luzzatti est nommé président honoraire de la nouvelle société polonaise à Varsovie, pour le développement des rapports financiers italo-polonais.

Un télégramme de l'ex-Kaiser

Le congrès des conservateurs de la Sioniste centrale ayant adressé à l'ex-Kaiser une dépêche exprimant des sentiments de fidélité, il a reçu de Hollande le télégramme suivant signé par le Premier Chambellan de Sa Majesté, à Ameron-gen.

« Sa Majesté l'Empereur et Roi, vivement ému par l'expression de vos sentiments de fidélité, a bien voulu me charger de vous faire part de sa satisfaction. Sa Majesté a suivi avec attention le compte-rendu de vos débats auxquels elle souhaite d'être le plus utiles pour la Patrie. »

On se croirait vraiment aux jours défunts de la gloire prussienne.

LA BOURSE

21 Octobre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis

Otakar Hlaváček, Han, 37

	Devises	Ptrs.	Prs.
Livre Sterling...	346 20	Lires.....	166 11/2
20 Francs...	196 11/2	Dollars.....	81
» Drachmes...	279 20	Marks.....	79
» Leis...	73 11/20	Couronnes...	13 3/4
» Levas...	44 11/2	B.L.O.....	126
Banknot 1 ém.	106	Ltq. or.....	381
		Emprunt Ottoman	Ltq. 26.50

Obligations

	Ltq.
Turc Unifié 4 opo.	100
Lots Turcs.	12 85
Anatolie I. 1/2 opo	20
» II	20 20
» III	19 40
Quais de Consigne 4 opo	27 50
Port Haidar-Pacha 5 opo	21
Quais de Smyrne 4 opo	
Eaux de Derkos 4 opo	20
Eaux de Scutari 5 opo	5 40
Tunnel 5 opo	5
Tramways 5 opo	5 35
Lots Egypt. 1886 3 opo. Francs	1100
» 1903 3 »	775
» 1911 3 »	710
Lots Grecs 1880 3 opo	1325
» 1904 2 1/2 »	14
» 1912 »	13

Actions

Anatolie	22	75
Banque Impér. Ottomane	32	
Assurances Ottomanes	5	
Brasseries Réunies	31	
» Jouissance	18	10
Ciments Arslan	15	10
» Eskî-Hissar	13	75
Minoterie l'Union	10	50
Droguerie Centrale	12	75
Eaux de Derkos	20	25
Bâta-Karâdim	37	
Kassandra Priv.	9	
» Ord.	8	
Tramways de Consigne	39	
» Jouissance	18	
Téléphones de Consigne	12	25
Commercial	94	
Laurium Grec	105	09
Transvaal	83	
Chartered	43	
Régie des Tabacs	56	
Société d'Héracléa		
Steréa		
Union Ciné-Théâtre	2	10

D'une manière générale les valeurs en Bourse sont toutes à tendances très fermes, malgré quelques différences avec le nominal, constatées surtout sur les obligations.

Les actions des entreprises privées se maintiennent à des cours favorables; les actions Héracléa, par exemple sont cotées dans les environs de 56 contre 47 au commencement du mois, ce qui ind

DERNIÈRES NOUVELLES

Les Musulmans de Thrace

Salonique, 18 octobre.

Le *Havadis*, organe de la communauté musulmane de Salonique, publie une lettre d'Ismail Hakkı bey, ex-député de la Thrace occidentale à la Chambre bulgare disant notamment: « Pendant ma vie politique de quatre ans en Bulgarie, je fus témoin de l'hostilité bulgare contre les Grecs et les Musulmans. Afin d'obtenir l'hégémonie dans les Balkans les Bulgares cherchent à exterminer ces deux éléments en Thrace et dans la partie de la Macédoine qu'ils occupent encore. »

Pendant la guerre générale, il n'y a pas de crime qui n'ait été commis par eux contre les Musulmans quoiqu'ils fussent les alliés de la Turquie. En ma qualité de député j'ai constamment protesté contre cette politique auprès des hommes d'Etat bulgares. Les Bulgares sont-ils allés jusqu'à emprisonner les députés musulmans et les contraindré aux plus lourds et humiliants travaux. Mal lutte contre les violences bulgares m'a obligé après l'armistice à m'éloigner de la Bulgarie. Aujourd'hui, à la suite de sa défaite, la Bulgarie subira la peine méritée, la Thrace sera délivrée de son joug. Victimes des mêmes tortures et exactions de la part des Bulgares, Musulmans et Grecs de Thrace et de Macédoine se rapprochent contre l'ennemi commun. De mes entretiens avec M. Vénizélos à Paris j'ai rapporté la ferme conviction que celui-ci non seulement n'aurait aucun sentiment hostile contre les Musulmans habitant la Grèce, mais que par contre il envisage d'une façon très large la situation qui doit leur être faite.

(Le Bosphore).

A Adalia

Boycottage anti-grec

Selon des nouvelles de source turque le haut commissariat italien a fait des démarches auprès du ministère des affaires étrangères pour protester contre l'attitude des portefaix à Adalia qui se refusent à débarquer les marchandises du vapeur hellène *Vénizélos*. Le haut commissariat a demandé que des instructions en conséquence soient transmises aux honorables portefaix dont la conduite « nationale » porte préjudice aux intérêts économiques du pays.

L'Autriche s'interdira toute annexion à l'Allemagne

Vienne 20. T.H.R. — On annonce qu'en vue d'assurer la stricte exécution du traité de St-Germain, l'Assemblée nationale autrichienne discutera, au cours de ses prochaines séances, un projet concernant :

La loi interdisant pour la république d'Autriche, de s'annexer au Reich germanique :

La renonciation au titre d'Autriche allemande.

Fin de la crise serbe

Belgrade 20. T.H.R. — La crise ministérielle est terminée. Le Cabinet Davidovitch avec sa composition actuelle reste au pouvoir. Le seul changement est l'entrée dans le Cabinet d'un député croate de Dalmatie, M. Branchini, comme vice-

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Députés et Sénateurs

De l'*Hibris* :

Les sénateurs et les députés doivent être des personnes plus ou moins éclairées. Les connaissances sont de deux espèces : celles qui se rapportent aux questions locales et celles qui se rapportent aux questions mondiales. Oui ! les députés nommés par Castamouni et Angora doivent bien connaître la situation et l'état d'âme de ces provinces. Mais les affaires de l'Etat ne se limitent pas aux vilayets. Par conséquent, nos assemblées doivent se composer de personnes possédant des connaissances multiples, de spécialistes. Ceux qui connaissent bien les affaires locales ne doivent pas râiller ceux qui possèdent des connaissances générales, et vice versa. Ceux qui se sont fait une spécialité des affaires provinciales ne doivent pas se montrer nerveux quand sont traitées des questions échappant à leur compétence. Au contraire. Il faut se bien garder d'oublier que le gouvernement futur sortira du sein du parlement de demain.

Ce sera bientôt notre tour

De l'*Hibris* :

Après l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie — avec laquelle aussi la paix va être bientôt signée — ce sera notre tour...

Damad Férid pacha avait présenté séparément aux conseils des Dix et des Cinq, la défense de notre pays, son système de défense ne nous plait pas. Nous allâmes jusqu'à accuser l'ex-grand-vézir de trahison. Donc, cette fois, nous adopterons un système de défense différent, une autre politique. D'ailleurs, nous le faisons déjà. Ainsi, par exemple, nous

président du conseil des ministres et un ministre sans portefeuille.

Un discours du général Pellé

Prague 20 T.H.R. — A l'occasion de son voyage d'inspection le général Pellé a prononcé à Vroscice, une allocution, en présence des autorités civiles et militaires.

Le général a conseillé aux officiers de faire l'éducation des soldats tchèques et slovaques de façon à faire régner entre eux un esprit de concorde fraternelle. Le général a ajouté que le commandement en Slovaquie devait accomplir sa tâche avec le souci de convaincre la population que la décision de la conférence de paix qui a fixé les frontières de la Tchécoslovaquie, ne saurait être mise en question par aucune intrigue magyare et que par conséquent la Slovaquie est indissolublement liée à la république tchèco-slovaque.

Salih pacha à Samsoun

Samsoun 19. T.H.R. — S. E. le ministre de la marine est arrivé dans notre port à bord du vapeur *Altat*. Il a été accueilli solennellement au débarcadère par les fonctionnaires officiers supérieurs et les notabilités de notre ville et salué avec enthousiasme par les élèves de toutes les écoles formant une aile sur le passage du ministre.

L'occupation de la

Hongrie occidentale

Vienne 20. T.H.R. — Selon le *Morning Post*, la mission interalliée partira incessamment de Vienne, pour les territoires de la Hongrie occidentale, que le traité de St-Germain a attribués à l'Autriche.

Les forces militaires hongroises occupant actuellement le pays seront placées sous le contrôle de la mission. L'administration autrichienne sera prochainement installée dans la nouvelle province qui par l'organe de l'Assemblée nationale restera seule réunie à la Styrie. Elle formera une province autonome.

Ia hausse du rouble

en Finlande

Helsingfors 20. T.H.R. — La nouvelle de la capitulation de Keonstad et de la chute imminente de Pétrograd provoqua aussitôt un regain d'activité dans les affaires. Le cours du rouble a haussé rapidement, et des contrats pour la livraison à Pétrograd de vivres et d'autres objets de première nécessité ont été conclus. En toute hâte le ministre du commerce du gouvernement de la Russie nord-ouest a signé un contrat pour la livraison de 11 millions de kilogrammes de riz.

Bulletin de santé

du président Wilson

Washington, 20 T.H.R. — Le bulletin de santé du président Wilson pour hier annonce que l'état s'est beaucoup amélioré et que l'opération de la prostate n'est pas nécessaire.

Au Sénat américain

Washington, 20 — Le Sénat rejeta l'amendement Taft qui proposait de réduire les pouvoirs du représentant américain dans la commission des réparations.

Le départ du maréchal Allenby

Marseille, 20. T.H.R. — Le maréchal Allenby, aut commissaire en Egypte est arrivé à Marseille dimanche soir venu de Paris. Il s'est rendu immédiatement à bord du *Kaiser-i-Hind* qui est parti hier matin, faisant route pour Port-Saïd.

l'Allemagne demande une réduction des frais d'occupation.

Berlin, 20. T.H.R. — D'après les journaux de Berlin, la commission du budget de l'Assemblée nationale a proposé au vote de l'Assemblée nationale une motion demandant aux alliés d'alléger les charges financières qu'impose à l'Allemagne l'entretien des troupes d'occupation.

La commission du budget suggère au gouvernement de demander instantanément : 1o La mission vigoureuse du traité de paix ; 2o La réduction des dépenses prévues pour l'entretien des troupes, dépenses qui s'élèvent à 2 milliards et 1/2 par année.

Remise de la Croix de guerre à la ville de Paris

Paris 20. T.H.R. — A l'occasion de la remise de la Croix de guerre à la ville de Paris, un grand banquet eut lieu à l'hôtel de Ville, auquel assistaient les délégués des grandes villes alliées, des villes de France décorées de la Croix de guerre, et de la légion d'honneur.

COUR MARTIALE DU RAVITAILLEMENT

Les services de ravitaillement ont subi à Constantinople d'innombrables transformations. L'épilogue en a été la constitution d'une cour martiale dont les membres ont été nommés avant-hier. Elle aura pour mission de mettre une terme aux abus dont on se plaint depuis si longtemps et auquel on n'a jamais remédié. Serait-ce vraiment, cette fois-ci, la solution définitive ?

Le colonel Moussa Kiazim bey a assumé la présidence de cette cour martiale, de laquelle font partie les lieutenants-colonels Rifaat et Kiamil beys, ainsi que trois commandants. Au cours de sa première séance tenue lundi dernier, la Cour s'est occupée du procès intenté au boulangier Janni accusé d'avoir fabriqué du pain inassimilable.

La cour siégera tous les jours et statuera sur les infractions et délits qui lui seront soumis. Les séances se tiendront pour le moment, à huis-clos. Elles ne seront publiques que lorsqu'un local suffisamment spacieux pourra lui être affecté.

Sédat bey a été nommé procureur général près la dite cour et Arif et Hassan Fehmi beys, juges d'instruction.

LE VOL A LA DOUANE

L'enquête menée au sujet du vol commis à la douane des marchandises destinées à l'exportation a établi que le voleur s'est introduit par la fenêtre du local. Lors de la perpétration du vol, les nommés Hasséen, Ahmed et Hachim étaient préposés à la garde du local. Sur les sept balais de soieries un seul a pu être volé. Les gardiens, ayant prétendu n'avoir aucune connaissance du vol, les soupçons pèsent sur le personnel intérieur de la douane. L'enquête continue.

LE PRIX DE LA VIANDE

Etant donné la situation actuelle en Anatolie, le transport du bétail ne peut plus être effectué que par chemin de fer, ce

qui en augmente le prix de revient et cause l'élévation du prix de la viande que l'on constate actuellement. Des démarches sont faites auprès du ministère des travaux publics afin d'obtenir, jusqu'à nouvel ordre, une réduction du prix du transport et influencer ainsi le marché.

Ligne de Kadikoy

DEPART DU PONT	DEPART DE KADIKEUY
H. Madin.....	H. Matin...
7 7.35	6.40 7.50(*)
8 45	8.30(*)
9.30	9.35
10.20	10.30
11.30	11.15
1.35	12.35
2 15(*)	2.30
3.30	3.—
4	4.15
4.55(*)	4.40
5.30(*)	5.40
6.25(*)	6.15
7.15	7.16

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

Cours et Leçons

On demande un licencié é-let- tres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

Locations

On demande pour Pétra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à M. B. au Journal.

Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs gisements de magnésie en Turquie ou Grèce. On achètera de suite quantités disponibles. S'adresser à M. P. au Journal.

LA FLEUR DE FRANCE

la dernière création

D'ORSAY,

à PARIS

Succursales : Amsterdam, Barcelone, Stockholm, Christania, Copenhague, Marseille,

THE ANGLO-CONTINENTAL PRODUCE CO LTD OF LONDON

Sirkedji, Messadet Han N° 27-28

Téléphone Stamboul 256

DÉPARTEMENT COMMERCIAL

DÉPARTEMENT MARITIME

Vente de toutes sortes de marchandises en transit pour la ville, la Russie et la Roumanie

Succursales de la Mer Noire à Novorossijsk, Rostoff et Odessa

Entreprend toutes sortes de transports, vente et achat de marchandises, assurances, échanges de marchandises avec la Russie et la Turquie

Rio de Janeiro, San Francisco, Santos, San Paolo, Bahia, Valparaiso, Santiago, La Paz, Omsk,

Nous ne savons pas si le mouvement géorgien suit avec attention les phases du mouvement précité, s'il a pu l'étudier à fond et en pénétrer les buts véritables. Au cas où il n'aurait pas encore pris cette peine, il doit se hâter.

Il le doit car le mouvement national a choisi comme champ d'action une région où la Géorgie elle-même a un rôle à jouer. Pourvu que la Géorgie étudie sérieusement les tendances du mouvement elle verra que ses intérêts vitaux lui commandent impérativement d'observer vis-à-vis de lui une attitude négative.

Presse Etrangère

La politique de la Roumanie

Du Temps : Notre gouvernement et notre peuple tout entier sont plus décidés que jamais, tout en n'abandonnant aucun des justes revendications, à démontrer les alliés de l'Entente, pour le devenir même nous avons fait pas mal de sacrifices et nous ferons encore tous ceux qui sont compatibles avec notre dignité et les conditions de notre existence. Les grands alliés semblent déjà l'avoir compris, et nous pouvons espérer qu'ils nous manifestent prochainement un peu de leur gratitude. Voilà pour aujourd'hui. Pour demain, on ne peut pas savoir encore. La France sait-elle exactement quelle sera sa politique avec la nouvelle Russie ? Pour nous, c'est la même chose : nous aurons peut-être intérêt un jour à avoir avec une Hongrie pacifique et définitivement paisible des rapports économiques et peut-être même politiques. Mais cette entente, si elle se fait plus tard n'aura rien d'offensif et ne sera jamais faite contre quelqu'un je peux vous l'assurer.

Représentant de la démocratie paysanne, M. Stamboliski, le nouveau président du Conseil, est un homme politique d'une toute autre trempe que les Theodoroff, les Malinoff, les Guéchoff et les Radostlavoff. D'une culture moins européenne, il ne représente pas les meilleurs bourgeois élevés à la russe ou à l'occidentale et toujours disposés à chercher un appui à l'étranger, auprès de telle ou telle coalition de grandes puissances. Il représente les meilleurs populaires, les meilleurs essentiellement bulgares, et cette démocratie paysanne qui est la vraie force représentative de ce pays presque entièrement agricole.

Représentant de la démocratie paysanne, M. Stamboliski, le nouveau président du Conseil, est un homme politique d'une toute autre trempe que les Theodoroff, les Malinoff, les Guéchoff et les Radostlavoff. D'une culture moins européenne, il ne représente pas les meilleurs bourgeois élevés à la russe ou à l'occidentale et toujours disposés à chercher un appui à l'étranger, auprès de telle ou telle coalition de grandes puissances. Il représente les meilleurs populaires, les meilleurs essentiellement bulgares, et cette démocratie paysanne qui est la vraie force représentative de ce pays presque entièrement agricole.

CIRCULAIRE

M. Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons de fonder sur cette place une société en commandite sous la raison sociale :

Bureau de change et de valeurs

Restaurant-Brasserie
DORÉ
 Le plus chic, le plus couru, le plus élégant
 Service irréprochable
 DEJEUNERS ET DINERS CONCERT
 avec
L'ORCHESTRE MILLER
 Régal artistique

N. B.— Faites retenir votre table à lavance.
 Direction: S. VALDISSERA.

L'EXPOSITION DE MANUFACTURES ANGLAISES
 à Athènes
 ORGANISÉE PAR LA
FÉDÉRATION des INDUSTRIES BRITANNIQUES
 Sera ouverte le 11 Octobre
L'EXPOSITION DURERA UN MOIS
 Départs de Constantinople pour le Pirée :
 Vapeur hellénique SYRIA le 16 Octobre
 » » ADRIATICOS le 19 Octobre
 » » PATRIS le 29 Octobre
 Les négociants désirant faire viser leurs passeports pour l'Exposition peuvent s'adresser à M. A. T. WAUGH, au HAUT-COMMISSARIAT BRITANNIQUE.

GRANDS ARRIVAGES
 d'un riche stock d'étoffes pure laine
 Marchandises françaises et anglaises
 Vente en gros et en détail.
G. YAVROUYAN & FILS
 Magasin, Stamboul, Bahgché Ca-
 pou Djéhal Bey Han, N° 12.

Senini Condopoulo
 Galata, à côté du Tunnel, N° 10
 Cet établissement bien connu met en vente toutes sortes de conserves (poissons, viande, volaille) du sancisson, jambon et du caviar noir de Russie ainsi que toutes les liqueurs européennes, chocolat et biscuit, etc.
 C'est une occasion pour les amateurs et les gourmets. Vente en gros et en détail.

Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS
 Bureau de Change et de Valeurs
 GALATA, HAVIAR HAN N° 23
 Opérations de Banque et de Bourse, achat et vente de tous papier-monnaies, chèques, titres, coupons etc., etc. etc.

T. P. TAGARIS
 Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.
 Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.
FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE)
 Merkez Richtim Han N° 16-17 Galata, Constantinople.
 Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 1
 Mémoires pour servir à l'histoire de la Société

L'AUBE ARDENTE
 PAR
ABEL HERMANT

I
 Le matin des matins

Les félicités destinées aux Justes après la mort sont malaisément imaginables ; les poètes de tous les pays comme de tous les âges, en ont manqué la description, au point de nous en inspirer la peur plus que le désir, et de nous suggérer une préférence pour la médiocrité du Purgatoire. Ils ont en revanche mieux réussi à peindre le Paradis terrestre ; et ce que le jardin merveilleux devait avoir d'extrêmement matériel, de tropical, a fourni de thèmes moins ingénues à leur verve les grands inventeurs de métaphores et de mots. Ils ont su évoquer en nous l'héritaire mémoire de ces heures initiales, où circulait par toute la nature une sève dont l'abondance fait honte à notre anémie ; ils ont révélé les aspects primordiaux de la terre « encore mouillée et molle du déluge ». Leurs vastes ébauches nous étonnent et nous ne prenons pas garde en les admirant que, ces mêmes splendeurs, nous les avons vues, non pas sur la toile des tableaux ni sur le papier des livres, mais de nos propres yeux ; car elles ne sont pas éteintes ni

abolies : hier, aujourd'hui, demain elles se répètent, et dans les siècles des siècles ; car chacun des individus de l'espèce revit pour son compte, une à une, toutes les époques. Pour chacun d'eux, comme si nulle génération n'avait existé antérieurement, et qu'il fut à la lettre le premier exemplaire humain sorti des mains de Dieu, chacun des réveils de l'enfance est le matin des matins, un instant prodigieux, un jour inouï. L'enfant, l'adolescent, ainsi que l'Adam biblique, a cette joie quotidienne, effrénée, naïve, de commencer le Temps. Chaque aurore est pour lui le même abîme d'éblouissement que l'aurore première, et à mesure que sa sensibilité se dégage du sommeil qui l'engourdisait, il voit naître parmi le crépuscule et les brumes un paysage comparable à ceux de l'Eden, dont l'extase est presque de l'effroi ».

Mais cet éden est intérieur, ces paysages sont des paysages d'âmes ; et sans doute, le poète qui essaierait de les décrire y échouerait, faute de moyens assez spirituels. Il risquerait aussi de détonner. Quelques jeunes hommes l'écouterait avec sympathie et regretteraient seulement qu'il fit des crayons si pâles de leur jardin secret : mais les adultes n'apercevraient que le ridicule défaut d'harmonie de son lyrisme et des figures contemporaines. C'est que l'enfant, l'adolescent participent encore de l'éternité. Dès le triste âge adulte, l'homme entre véritablement dans la durée qui se chiffre et qui tarde, et comme s'il avait bu l'eau du Léthé, il oublie jusqu'au dernier souvenir de son paradis perdu. Il appartient comme un esclave à un siècle. Il dépend d'un milieu, de certaines mœurs, d'un décor,

d'un costume ; et parmi toutes ces modes, ce qui n'est qu'éternel et immuable a un air démodé, et fait rire.

Philippe déjà présentait cette dissidence, ce blessant anachronisme. Il était à l'âge intermédiaire entre la première fleur et la maturité. Il n'avait souffert encore nulle diminution, ni renoncé, au seuil de la saison virile, aucun des magnifiques pouvoirs de l'enfance. Toutes les énergies étaient chez lui en excès ; elles l'enivraient toujours, mais il ne les ignorait plus, et il n'était plus capable d'affronter, il avait une pudeur inquiète. Il ne livrait qu'avec retenue, à autrui, à sa conscience même, le secret de ses merveilles intimes. L'aube nouvelle renouvelait en lui chaque jour un enthousiasme comparable à celui des hommes primitifs, étonnés et ravis que le soleil se lèvait encore ce matin ; le spectacle de sa belle intelligence ne l'exaltait pas moins que celui de la nature et ne lui était pas moins nouveau : il n'avait pas eu encore le loisir de compter toute sa richesse. Mais, tandis qu'il s'admirait ingénument, d'instinct il gardait les paupières fermées afin de n'être pas gêné par les objets sensibles, et par un décor trop précisément situé dans le temps. Ce décor en effet, qu'il avait lui-même ordonné avec un goût très sûr, mais sujet à des repentirs prochains, ce décor était l'illustration d'une des périodes de la société bourgeoise les plus rigoureusement limitées, qui a duré vingt ans à peine.

Le quartier de Paris où demeurait Philippe est celui qui a le mieux signifié, pendant les trente dernières années du dernier siècle par ses changements de physionomie brusques, l'instabilité des habitudes. C'était la plaine Monceau, où il

se souvenait d'avoir vu brouter des cèdres après la guerre : auparavant, il ne poussait point, même le dimanche et le jeudi, jusqu'à cette terra incognita ; et la rue de Lisbonne, où logeaient alors ses parents, lui semblait aux confins du monde surtout pendant le siège de Paris, quand après la classe du soir écourtée faute de gaz, il remontait en grelottant le boulevard Malesherbes, luttant de vitesse avec la nuit qui tombait.

Puis les peintres s'étaient partagé ces terrains vagues. Ils avaient inventé une peinture, à la fois d'histoire et de genre. Cet art était rémunératrice. Ils obtenaient des honneurs et ils faisaient fortune, ils étaient les rois du jour. Ils ne le furent pas longtemps. La peinture se vit détrônée par la littérature, qui n'était d'ailleurs, en ce temps-là, qu'une peinture écrite. Les gens de lettres se piquaient avant tout d'être artistes. Ils concevaient une aristocratie purement intellectuelle, ou, par une légèreté inexplicable, ils n'accordaient aucune place et aucun titre à la pensée pure. Philippe Lefebvre, à vingt-deux ans, sentait déjà toute sa supériorité sur ces hommes de sensation. Il n'avait guère fait que ces classes ; mais bien des gens qui professent la littérature n'en pourraient pas dire autant. Il se tenait pour un honnête homme, tel que peu égaré parmi une élite où manque la vraie culture, souvent même l'éducation élémentaire, modeste quand il se jugeait à part, orgueilleux quand il se comparait. Orgueilleux, non, mais enthousiaste sous une apparence de froideur timide ; ivre de sa jeune pensée qui fermentait comme un vin doux ; ivre surtout à ces heures de réveil, où son paradis intérieur se révélait à lui une fois de

plus dans la clarté flatteuse de l'aube. Comme tous les jeunes gens, il l'avait fleuri sans scrupules de fleurs pillées un peu partout. Déjà cependant il en avait lui-même semé ou croisé quelques unes, et dans la serre où il les cachait, il les regardait grandir ; si frêles, avec une tendre, avec une tremblante préférence.

Comme il avait orné son Eden de fleurs d'emprunt, il avait dû aussi faire son nid dans le nid des autres. Il l'avait choisi dans ce quartier tout neuf, qu'ont déshonoré depuis les immeubles à sept étages, mais qui n'était alors peuplé que de petits hôtels. La maison hollandaise y voisinait avec le manoir de moyen âge, un cottage de Henley avec une maison de Jacques Cœur, et le gothique flamboyant avec le perpendiculaire. Ainsi, le siècle que harcèle toujours une superstition maladive et pernicieuse de l'originalité, accusait par mégarde son impuissance de rien créer d'original.

Non loin de la place Malesherbes s'élevait une sorte de palais qui était une réplique exacte du château de Blois et ne lui ressemblait pas du tout. On remarquait ça et là, dans les rues adjacentes trois ou quatre hôtels moins importants, de même style qui appartenaient au même propriétaire et avaient été construits par le même architecte. Ils étaient comme des fragments, des rognures du grand château. Le moindre, dont la façade ne passait point sept mètres, avait une porte à un seul battant, basse, de chêne plein, et le linteau de pierre était sculpté en forme d'accordéon. Derrière cette porte, un vestibule, étroit comme un couloir, aboutissait à un escalier en tourelle,

(à suivre)

Rhumatismes, Goutte, Lumbago, Gravelle Sciatique
 Coliques néphrétiques et hépatiques, Maladies des Voies Urinaires
 sont guéris, sûrement par l'emploi rationnel de l'

UROMÉTINE

LAMBIOTTE FRÈRES

Ses propriétés sont de deux sortes :

— Dissoudre complètement, rapidement et sûrement les sédiments urinaires

— Emettre dans l'organisme un principe antiseptique extrêmement énergique.

Arthritiques. Goutteux. Rhumatisants.

Hâlez vous de faire usage de l'

UROMÉTINE

qui prévient et anéantit le mal en en supprimant la cause

Ne négligez rien
 pour assurer le succès
 de vos enfants

UN PETIT LAROUSSE

RENDRA LEUR TRAVAIL
 PLUS FACILE
 PLUS INTÉRESSANT
 PLUS PROFITABLE

En vente chez tous les libraires et Librairie LAROUSSE
 rue Montparnasse, Paris (6)

GUIDE DE LA GRÈCE
 N. INGLESSI

Édité par la Société de Publicité L'ORIENT
 paraîtra le 31 Décembre

Toute l'ancienne et la nouvelle Grèce par ordre alphabétique et par profession. Système parfait pour trouver tout renseignement concernant la Grèce officielle la Grèce commerciale, la Grèce mondaine.

Cartes et illustrations ornent cette publication dont la somptueuse apparition sera sensationnelle pour la Grèce.

Pour tous renseignements, souscriptions et abonnements, s'adresser à M. Bas et Cie représentants, Rue Mouffetard, Nomico Han Galata, 20, 21, 22.

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT DE HAIDAR-PACHA

H. Matin Matin H. Matin 6.50

» 7.55 » 8.45 » 8.40(*)

» 9.30 » 9.35(*)

» 10.50 » 10.40

Après-midi 12.10(*) » 11.45

» 2.05 » 2.45

» 3.30 » 2.40

» 4.15 » 3.25(*)

» 4.55 » 5.

» 5.30 » 5.50

» 6.25 » 6.25

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas les bagages.

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

TARIF DE PUBLICITÉ

Echos 1er page, le centimètre Pts. 60

annonces 2 et 3 page » » 30

» 4e page » » 22 1/2

Offres et demandes 4 lignes » 50

Pour la publicité financière on traite à forfait

Les annonces sont reçues à l'administration du Bosphore et à la Société ottomane de Publicité Hoffer, Samanon et Houli Stamboul Kahrémân Zâdâh, Téléph. St. 95.